

ВСЕРОССИЙСКАЯ ОЛИМПИАДА ШКОЛЬНИКОВ
ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК. 2025 г.
ПРИГЛАСИТЕЛЬНЫЙ ЭТАП. 8–10 КЛАССЫ
ТЕКСТ ДЛЯ АУДИРОВАНИЯ

Les écrans, sont-ils dangereux pour les jeunes enfants ?

Les écrans, sont-ils dangereux pour le développement des enfants?

Oui, mais c'est plutôt l'usage de ces écrans qui peut être problématique, pas les écrans en eux-mêmes. Des spécialistes de la petite enfance ont lancé un cri d'alarme en 2017, sur une explosion des troubles de tout petits surexposés aux écrans. Leur constat de terrain n'est cependant pas prouvé scientifiquement, il n'y a pas de preuve d'un impact direct sur le cerveau des enfants. Ce qui est prouvé, par contre, c'est des risques sur le sommeil et un risque accru d'obésité. Aujourd'hui ce qui est mis en avant, c'est le temps d'apprentissage volé aux enfants par les écrans, un temps d'interaction avec les parents, un temps de manipulation qui est essentiel pendant la petite enfance pour bien appréhender le monde.

Faut-il interdire les écrans en dessous de trois ans ?

Non, ça semble assez illusoire d'interdire les écrans en dessous de 3 ans. Alors, c'est vrai que depuis l'année dernière les carnets de santé portent la mention "pas d'écrans avant trois ans", mais ce précepte, bien connu, semble difficile à appliquer. Ce qui est aujourd'hui important, c'est de sensibiliser les parents sur leur rôle éducatif, c'est à eux de limiter l'usage des écrans par leurs enfants. Pour ce faire, il faut aussi que eux-mêmes puissent remettre en question leur propre pratique des écrans. Difficile de donner des limites à ses enfants quand soi-même on passe des soirées à pianoter sur son smartphone.

Tous les enfants, sont-ils égaux face aux écrans ?

Non, tous les enfants ne sont pas égaux face aux écrans. C'est, en tout cas, ce qu'a montré une étude française, qui est sortie l'année dernière. Alors, de manière générale, elle montre qu'en France un quart des enfants de 2 ans jouent avec un outil numérique au moins une fois par semaine. Dans le détail donc, elle montre des inégalités en fonction du niveau d'études des parents, mais aussi des inégalités géographiques. Par exemple, en Île-de-France les parents sont plus équipés d'outils technologiques et les enfants sont plus souvent sur des écrans. Ces nouvelles données vont peut-être permettre de réaliser des campagnes de prévention plus ciblées que le trop général pas d'écrans avant trois ans.